



CRITIQUE

Un saint Nicolas à la française à la cathédrale

FRIBOURG • *L'ensemble Flores Harmonici fait revivre un opéra du douzième siècle.*

DANIEL FATTORE

L'auditeur désireux d'assister vendredi dernier au drame liturgique «L'enfant de Gétron» aura eu la surprise d'assister à un office de vêpres comme il a pu s'en donner au Moyen Age, par exemple à l'abbaye de Fleury de Saint-Benoît-sur-Loire. Mis en scène par Anne-Marie Deschamps à la cathédrale de Fribourg, interprété par l'ensemble Flores Harmonici sous la direction d'Alexandre Traube, l'événement invite au recueillement.

Concert, opéra? Les chants des vêpres qui ouvrent la soirée suggèrent plutôt un moment de liturgie, au sens le plus fort. Interprétées en polyphonies et faux-bourçons dans les stalles de la cathédrale, les hymnes et antiennes plongent l'assemblée dans une ambiance fervente soulignée par la pénombre, qui accompagnera toute l'interprétation. Le chœur *In illo tempore* interprète ces pièces de manière dynamique, avec le souci de la finesse ornementale et du beau son. Le jeu de répons entre dames et messieurs crée enfin une tension propre à faire avancer l'exécution.

Ecrit en latin, le drame liturgique vient s'intercaler dans

l'office. L'assistance y découvre un roi Marmorinus d'emblée puissant, costumé de rouge vif, incarné avec charisme par Christian Reichen. Marmorinus a enlevé et réduit en esclavage Adéodat, fils de Gétron, joué ici par Sandrine Gasser, qui revêt les habits d'un garçon l'espace d'une soirée pour jouer les humbles effrayés, jusqu'à ce qu'un miracle de saint Nicolas vienne le tirer des griffes de son ravisseur.

Le chœur, quant à lui, endosse le rôle d'une foule. A cet effet, il se montre plus rugueux, ce qui ne retire rien à son caractère entraînant, en particulier dans les hymnes à saint Nicolas. Celles-ci constituent le prétexte à une procession à laquelle l'auditoire a participé.

Car le genre du drame médiéval abolit les frontières entre le public et les interprètes. Et cela aussi, l'ensemble Flores Harmonici est parvenu à le recréer, avec un certain bonheur. Jean-Pierre Cap, conteur, l'avait du reste annoncé dès le début en reprenant et en développant les didascalies de cette œuvre anonyme: «Chantez et marchez avec nous!» I